

Le dernier repas de Jésus, la dernière "Cène" autrement dit le dernier "repas du soir", la première messe, est naturellement liée au sacerdoce des prêtres puisque ce sont eux qui célèbrent la messe "*Vous ferez cela en mémoire de moi*". Naturellement lié à eux aussi à cause du lavement des pieds, signe de service puisqu'ils sont au service de la foi. Et le premier d'entre les prêtres (le pape) "serviteur des serviteurs de Dieu" comme le dit l'un de ses titres.

Le serviteur ne fait pas ce qu'il veut, il fait ce que lui commande le maître, autrement dit le Christ. Il est au service de la foi et non pas des désirs des Hommes de ce monde : il doit les faire progresser, éviter qu'ils se trompent de chemin, les éduquer. Ce qu'on retrouve dans les trois dimensions du prêtre : Enseigner, gouverner, sanctifier. C'est la mission que le Christ leur a donnée le jour de l'Ascension : "*Allez (enseigner) dans le monde entier, baptisez-les et apprenez-leur à garder les commandements*" (Mat. 19, 20).

Enseigner la Parole de Dieu parce qu'on ne suce pas Dieu de son pouce. **Gouverner** comme un gouvernail qui évite de se fracasser sur les rochers, de tomber dans l'erreur. **Sanctifier** pour que chaque être humain, à l'imitation de Jésus Christ, devienne de plus en plus saint. Bref l'aider à progresser dans sa vie personnelle car il ne suffit pas d'avoir appris, encore faut-il mettre en œuvre. Voilà le genre de service que Dieu attend de ses disciples et des évêques et prêtres d'aujourd'hui encore.

Etre serviteur c'est donc aider l'autre à grandir comme Pierre grandit dans l'évangile de ce jour en acceptant humblement, non sans résistance, ce que le Christ lui offre de vivre. C'est en acceptant de se reconnaître petit qu'il devient grand. Ce n'est pas ainsi qu'il se voyait servi, exaucé par Dieu mais c'est ainsi que Dieu le sert et lui demande, par la même occasion, de devenir lui-même serviteur des autres.

En dehors de ceux qui ont été ordonnés, ce texte nous invite à nous poser chacun, qui que nous soyons, la question de la manière dont nous sommes au service de la foi, de sa transmission, de son incarnation, au service de notre communauté de croyants. Humblement se faire serviteur pour que s'épanouisse la vraie foi. Non pas (encore une fois) pour répondre aux désirs de nos contemporains dont l'un voudra la messe tous les dimanches dans son clocher et l'autre la réalisation conforme à ce qu'il attend de Dieu ou des autres Chrétiens. Mais pour que celui qui est servi grandisse dans la foi et devienne à son tour serviteur, montré comme exemple. La transmission de la foi ne dépend pas du nombre de prêtres, elle dépend de chacun d'entre vous.

Servir non pas juste le temps d'un lavement des pieds un jeudi saint, non pas simplement entre 14 et 15h une fois par semaine, mais être foncièrement serviteur, de manière permanente. Celui qui transforme sa vie, sa manière d'être, bouleversera toujours davantage que le plus grand des théologiens, que le plus grand de liturges.

Pas de fausse humilité, pas de fausse faiblesse qui nous éviterait l'effort avec cette résistance qui caractérisait saint Pierre : "*ce n'est pas possible, je suis incapable de l'accepter, de le faire*". Ça ne prend pas avec Dieu ! Serait-il plus difficile de devenir serviteur que de devenir maître ?

